

la haine contre Paris: il s'efforçait d'en montrer le peu de raison et affirmait que, quand bien même Paris serait réduit en cendres, ce serait-là, sur ces ruines, qu'il faudrait ériger le sanctuaire voulu. Il a été bien frappé depuis de cet argument.

Les deux promoteurs, d'ailleurs, n'avaient pas alors une grande ambition, bien qu'ils eussent intitulé leur œuvre Vœu National, et ils auraient été fort heureux d'être assurés de pouvoir convertir en sanctuaire dédié au Sacré-Cœur l'une des nombreuses chapelles de Notre-Dame de Paris ou de Saint Sulpice.

Jusqu'à l'armistice, on suivit cette voie pénible; cependant plusieurs évêques avaient approuvé l'œuvre naissante: depuis que l'approbation de Pie IX était venue l'appuyer, on recevait de bonnes lettres, les communautés s'occupaient de l'œuvre et la répandaient. On avait obtenu beaucoup de prières; on ne demandait d'ailleurs guère que cela, à cette époque.

Diverses œuvres de prières naissaient alors pour soutenir le Vœu National; l'une d'elles est devenue importante: c'est la Sainte Ligue, fondée par un ingénieur de la marine de Brest et une religieuse dominicaine d'Alsace.

Pendant ce temps, la guerre avançait vers son dénouement, et l'armistice vint permettre la diffusion de l'œuvre dans les contrées occupées par l'ennemi: c'était un travail assez délicat, car les communications n'étaient rien moins que faciles et sûres, mais on s'y employa avec courage et avec un certain succès.

M. Legentil partit pour Paris, aussitôt que cela fut matériellement possible (en mars 1871). Il porta à M. l'abbé Lagarde, vicaire général, toutes les pièces relatives au Vœu national; il ne reçut aucun encouragement avant que les pièces fussent communiquées à monseigneur Darboy et pas davantage ensuite. Monseigneur Buquet, évêque de Paris, lui adressa une lettre affectueuse dans les termes, d'ailleurs très décourageante.

L'archevêque rapprocha-t-il cette démarche de celle qu'il avait fait échouer quelques mois auparavant, c'est ce qu'on ne saurait dire. La tentative de l'abbé Herpin ne fut d'ailleurs connue des promoteurs du Vœu national que beaucoup plus